

Des langes pour ceux qui sont dans le besoin

La « pamperbanque », initiative flamande destinée à fournir des langes à petit prix aux plus démunis, est en passe de se développer à Namur.

● Bertrand LANI

Les jeunes parents le savent, les couches-culottes plombent le budget d'une famille de plusieurs centaines d'euros, tous les ans. Une somme. Surtout pour ceux qui ont du mal à boucler leurs fins de mois. Pour leur venir en aide, Antoine Piret (PS), en collaboration avec le CSD – réseau Solidaris, propose d'adapter à la sauce namuroise, le concept « pamperbanque ». Une première en Wallonie.

L'initiative, qui a été mise sur pied par la coopérative « Samen sterker », cartonne en Flandre. Concrètement, il

s'agit de boîtes publiques dans lesquelles ceux qui le souhaitent peuvent glisser un lange – non utilisé bien sûr ! – en guise de don. « Les couches collectées sont ensuite triées par taille et

vendues par paquets de 25 pour 1 €, aux familles qui en ont le plus besoin », dit Antoine Piret.

Côté flamand, 1 000 points de collecte sont aujourd'hui disponibles. « Ce sont les crèches,

Le budget langes est colossal pour les familles. Il sera bientôt possible de témoigner sa générosité via les pamperbanques, des boîtes publiques dans lesquelles on peut déposer des couches neuves. Elles seront collectées et revendues par 25 aux personnes dans le besoin, pour seulement un euro.



Fotolia/Gaby Koeljan

train de réunir la tête de liste socialiste aux élections provinciales pour le canton de Namur. Et ce dernier d'ajouter : « Nous prendrons prochainement contact avec l'associatif et les gens de terrain, des organismes comme le Resto du cœur ou Une Main tendue entre autres, afin que ceux-ci s'occupent du volet redistribution ».

Cette initiative qui, aussi simple soit-elle, pourrait fortement soulager ceux qui sont dans le besoin. « Cela représente une économie substantielle pour les familles : le coût moyen des couches est divisé par 5 ! On passe de 420 à 84 € », conclut Antoine Piret.

bien sûr mais aussi les cabinets de médecins et les CPAS », avance notre interlocuteur.

Quant au tri et à l'emballage des couches, il revient à une équipe de bénévoles qu'est en